LE GÉANT

Une des merveilleuses aventures de Huon de Bordeaux.

Charles, le fils de l'empereur Charlemagne, a traîtreusement attaqué Huon de Bordeaux qui, en se défendant, l'a tué. Le grand Empereur en est très affligé. Il accordera pourtant son pardon à Huon, mais seulement lorsque le chevalier aura rempli une mission difficile : celle de porter un message* à l'émir* Gaudisse, à Babylone*. Huon se met en route.

Il a la chance de rencontrer en chemin de hardis compagnons, et surtout l'ermite Jérôme, qui connaît bien le pays et ses dangers.

Mais les difficultés renaissent toujours devant Huon. Il en triomphe grâce à l'appui d'un enchanteur, le charmant nain Obéron.

7. — Le géant Orgueilleux.

1. — Maintenant, Obéron, le petit roi de féerie, allait quitter Huon qui devait continuer sa route.

« Ami, dit le nain charmant au moment de partir, je

t'ai délivré de tes ennemis et je retourne dans mes domaines. Avant de te laisser, je ne puis te cacher que, dans les jours à venir, ton étourderie et ton imprudence seront pour toi la cause de grands malheurs. »

2. — Il dit, et Huon s'épouvante.

« Que deviendrai-je, s'écrie-t-il, si vous m'abandonnez?

— Acceptes-tu de m'obéir toujours?

— Je suis prêt à faire selon votre volonté.

— S'il en est ainsi, tout est bien. Je te défends donc d'aller à Dunostre au bord de la mer Rouge. C'est un château que mon père fit élever jadis. La porte en est gardée par deux hommes de bronze, chacun tenant en main un lourd fléau de fer. Sans jamais se lasser, l'hiver comme l'été, le jour comme la nuit, les deux hommes frappent de leurs coups alternés* le devant de la porte, si régulièrement et si vite qu'une alouette ne pourrait la franchir d'un coup de son aile rapide sans être tuée.

— Sire, répond Huon, la douce France est loin, et j'en suis venu en mal d'aventures; celle-ci ne m'effraie point et je la veux tenter.

3. — Ne sais-tu pas, reprit Obéron, que c'est là que demeure le géant Orgueilleux? Ne sais-tu pas qu'il possède une armure merveilleuse, telle que, s'il la revêt*, il ne craint personne?

— J'irai à Dunostre, reprend Huon avec fermeté, et je chasserai Orgueilleux de votre château.

— Soit, ami, mais ne compte point sur mon secours. »

Obéron disparaît et Huon reprend son voyage, suivi de ses treize compagnons....

4. — De timides étoiles brillaient dans le ciel devenu sombre, quand Huon et ses compagnons arrivèrent en une grande prairie, et décidèrent d'y passer la nuit. Leurs chevaux purent y paître l'herbe épaisse et fleurie; eux-mêmes y trouvèrent un sommeil calme et reposant.

5. — Dès que la tendre aurore écarta les derniers voiles de la nuit, ils virent devant eux, sur une colline sombre et escarpée*, les murs d'un grand château.

« Ma foi, dit Huon, nous fûmes bien sots de passer la nuit dans ce pré, quand nous avions tout près de nous un château qui nous offrait un si bon gîte*! »

Et chacun d'approuver.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Message :** commission de dire quelque chose. — **Emir :** grand chef arabe. — **Babylone :** grande ville d'Asie. — **Alternés :** frappés l'un après l'autre et régulièrement. — **S'il la revêt :** s'il la met. — **Escarpé :** à pente raide. — **Gîte :** abri.

Les idées. — 1. Quelles seront les causes des malheurs à venir de Huon? — 2. Que lui défend de faire Obéron? — 3. Pourquoi Huon refuse-t-il d'obéir? — 4. A quel endroit Huon et ses compagnons passent-ils la nuit? — 5. Que voient-ils à leur réveil?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La grammaire. — ***L'adjectif qualificatif.*** — **27.** Copiez le n° 4 de la lecture. Mettez sous les adjectifs qualificatifs une flèche dirigée vers le nom qualifié. Ex. : *De timides étoiles....*

28. Copiez le n° 5 de la lecture et faites l'exercice indiqué au n° précédent. Mettez en outre une croix sous les verbes. Ex. : *Dès que la tendre aurore écarta les derniers voiles....*

La phrase. — **29. Ils goûtèrent un sommeil calme et reposant.** Terminez de même les phrases suivantes.

Jean mangea... (charnus et sucrés).
Le chien croqua... (durs mais savoureux).
Il nous cuisit un chou....
Il tua.... — *Son écriture était....*

30. Les voyageurs arrivèrent en une grande prairie. Où auraient-ils encore pu arriver? (5 phrases avec un adjectif). Ex. : ***Ils arrivèrent* en un désert aride.**

8. — Avant le combat.

1. — Jérôme regarda le château et se sentit pâlir. « Ah! dit-il, beau sire, cette tour est celle de Dunostre. Croyez-moi, changeons de chemin! »

Mais Huon resta ferme en son intention. Il revêtit la cotte de mailles, le heaume* étincelant, et ceignit* l'épée à son flanc gauche. Puis il s'approcha seul de la porte gardée par les infatigables guerriers de cuivre.

« Eh! se dit-il, comment entrerai-je en ce palais? »

2. — C'est alors qu'il aperçut un bassin* d'or accroché à un pilier, et qu'il le frappa de trois coups de sa vaillante épée. Aussitôt une fenêtre s'entr'ouvrit, et la tête d'une belle jeune fille apparut. Elle reconnut sans peine un chevalier de son pays, car, elle-même, était fille de douce France, et Orgueilleux la retenait captive. En le voyant, elle ne put s'empêcher de pleurer.

« Comment le sauver? » se demandait-elle.

3. — Alors, elle courut jusqu'à la chambre d'Orgueilleux et le trouva profondément endormi. Elle arrêta les batteurs de bronze et Huon entra.

Il voulut interroger la jeune fille, mais elle s'enfuit, et il dut chercher seul dans les vastes pièces du château.

4. — Longtemps il erra. L'écu* au cou, l'épée à la main, il avançait avec prudence. Enfin, dans une chambre éloignée, il trouva le géant qui sommeillait sur un lit d'or. Orgueilleux avait bien dix-sept pieds* de long; il avait les bras énormes; ses poings étaient lourds comme des

massues*. Quand ses yeux étaient ouverts, ils étaient rouges comme des charbons en feu. On n'a jamais vu un si laid personnage.

5. — Huon l'éveille et le géant se dresse. « Malheureux, crie-t-il d'une voix terrible, que viens-tu faire ici? Ta tête ne tiendrait pas longtemps sur tes épaules si j'étais armé de ma bonne épée. Mais je suis nu, et tu es bien équipé* ».

6. — Il dit, et Huon sent le rouge de la honte lui monter au visage. « Grand coquin, me crois-tu assez lâche pour te frapper ainsi? Va donc t'armer au plus vite, et viens sans retard te mesurer* avec moi! »

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Heaume :** casque recouvrant la tête et le visage. — **Il ceignit :** il se mit à la ceinture. — **Bassin :** grand plat creux. — **Ecu :** sorte de bouclier. — **17 pieds :** environ 6 mètres. — **Massue :** lourd morceau de bois plus gros à un bout qu'à l'autre. — **Equipé :** pourvu de ce qui est nécessaire (ici, pour combattre). — **Se mesurer :** combattre.

Les idées. — 1. Pourquoi Jérôme tremble-t-il? — 2. Que décide Huon? — 3. Comment s'annonce-t-il au château? — 4. Qui vient à son appel? — 5. Pourquoi la jeune fille aide-t-elle Huon? — 6. Pourquoi peut-on dire que le géant était un laid personnage? — 7. Que regrette le géant? — 8. Que lui permet de faire Huon?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La conjugaison. — ***Le présent (verbes* avoir *et* être).**

31. Conjuguez au présent : *avoir de l'énergie et être sans inquiétude.*

32. Transcrivez le n° 4 de la lecture en employant le présent. Ex. : *Longtemps il* **erre**....

33. Ecrivez au présent le n° 3. Ex. : *Alors, elle* **court** *jusqu'à la*....

La phrase. — **34. On n'a jamais vu un si laid personnage.** Faites 10 phrases sur ce modèle. Ex. : **On n'a jamais vu** *un si beau château.*

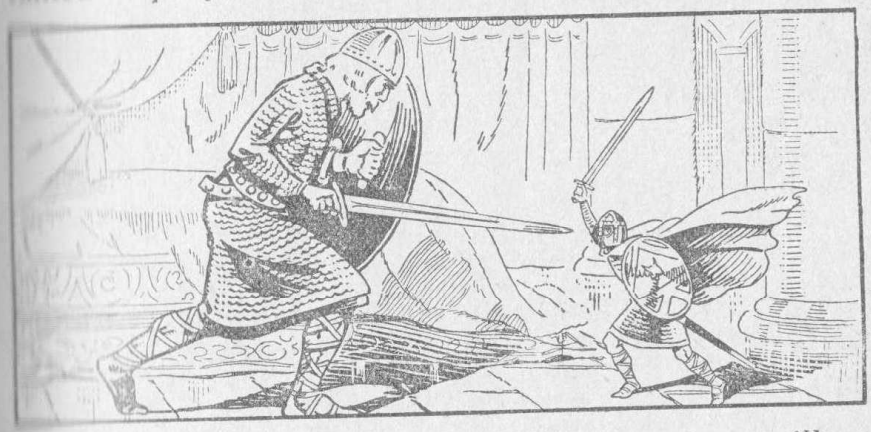
35. Même exercice que le précédent, mais en employant d'autres verbes : *Vous n'avez jamais bu, entendu, rencontré, mangé...*

36. C'est moi qui suis le gardien! Faites 10 phrases semblables. Ex. : **C'est moi qui suis** *le maire.*

9. — La lutte.

1. — Revêtu d'un haubert*, Orgueilleux ne tarda pas à reparaître, tout prêt pour le combat. Il prit alors sa grande épée et marcha vers Huon.

« Me voici, cria-t-il, mais, par le Dieu en qui tu crois, dis-moi qui tu es, et qui est ton père. Quand je t'aurai vaincu et que j'aurai placé ta tête sur la flèche de ma plus



haute tour, je pourrai dire à tous que j'ai tué un vaillant chevalier, car il est de bonne race celui qui permet à son adversaire de s'armer pour le combat.

2. — Je suis Huon, répondit fièrement le chevalier, de la bonne ville de Bordeaux, et mon père était le duc Seguin. Je me rends chez l'émir Gaudisse, pour lui porter un message du grand Charlemagne. Prépare-toi!

— Enfant! comment oses-tu t'attaquer à Orgueilleux, le grand géant de la mer Rouge. Sais-tu que j'ai vaincu Obéron, le petit roi de féerie, malgré toute sa science. Je l'ai chassé de ce château, je lui ai pris ses armes et son haubert merveilleux. Celui qui l'endossera* connaîtra à jamais la victoire, mais il ne pourra s'en protéger que

s'il a le cœur loyal et l'âme pure. Je n'ai jamais cherché à le mettre, mais, puisque tu m'as permis de m'armer, je t'accorde* de l'essayer. »

3. — Huon endosse le blanc haubert du petit roi, et l'armure lui va comme si elle avait été faite pour lui.

« Jamais je n'aurais cru que tu puisses t'en couvrir, dit le géant étonné, rends-le-moi maintenant; en échange, je te donnerai l'anneau d'or merveilleux de l'émir Gaudisse. Il te sera d'un puissant secours pour parvenir jusqu'à lui, car il est dangereux pour un Français d'entrer dans sa ville.

— Est-ce que tu me prends pour un enfant? riposte Huon.... Allons, garde-toi!

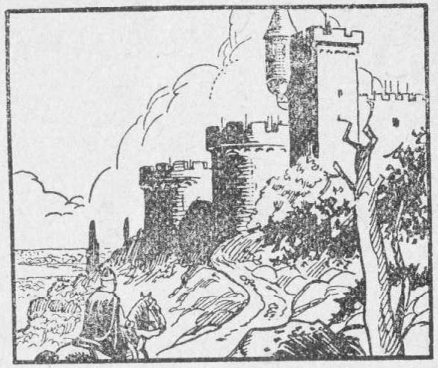
— Veux-tu donc mourir? »

4. — Alors Orgueilleux saisit son épée et la lance à toute volée*. Huon l'évite de justesse*, mais le coup est donné avec tant de force, que l'arme atteint un pilier à l'autre bout de l'immense salle. Le fer s'y enfonce de trois pieds et résonne longtemps comme la grosse corde d'un violon géant. Orgueilleux se précipite, veut l'arracher mais, prompt comme l'éclair, de deux coups d'épée, Huon lui tranche les deux poignets.

5. — Maintenant, le géant s'enfuit, mais la douleur le trouble. Il trébuche* sur une marche usée et tombe. Alors Huon, d'un seul coup de sa vaillante épée, lui tranche la tête. Elle est si lourde que c'est à peine s'il peut la soulever. Il annonce sa victoire à l'une des fenêtres du palais. Ses chevaliers accourent et ne cessent de s'émerveiller de la force et de l'habileté de leur chef.

Huon de Bordeaux (Adaptation.)

Traversant la mer sur un énorme poisson envoyé par Obéron, et malgré les difficultés qui s'amassent devant lui, Huon arrive à Babylone. Grâce à l'anneau merveilleux, il parvient jusqu'à l'émir.



Il remplit sa mission. Après de touchants adieux au bon petit Obéron, et non sans aventures, Huon revient à Paris. Charlemagne lui pardonne. Huon peut alors regagner son château de Bordeaux.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Haubert :** cotte de mailles. — **Endosser :** se mettre sur le *dos* (ici, pour s'en protéger). — **Je t'accorde :** je te permets. — **A toute volée :** de toutes ses forces. — **De justesse :** tout juste. — **Trébucher :** faire un faux pas, manquer de tomber.

Les idées. — 1. Pourquoi Orgueilleux pense-t-il que Huon est de bonne race? — 2. Quels beaux exploits le géant a-t-il accomplis? — 3. Qu'est-ce qui paraît montrer que le haubert est enchanté? — 4. Comment se déroule le combat?

TIRONS PARTI DU TEXTE

Le vocabulaire. — ***Noms et adjectifs parents.*** — **37.** Trouvez dans la lecture le nom parent de chacun des adjectifs suivants. Ex. : *Le nom* **tête** *est parent de l'adjectif* **têtu.**
têtu, — bordelais, — marin, — royal, — scientifique, — victorieux, — enfantin, — fort, — douloureux, — habile.

La phrase. — **38.** Construisez sur la lecture une phrase avec chacune des expressions suivantes : *à jamais, — en échange, — à toute volée, — de justesse, — prompt comme l'éclair.* Ex. : *Celui qui endossera ce haubert connaîtra* **à jamais....**

Le paragraphe. — **39.** Donnez les détails du n° 4 qui montrent la *puissance du géant.*

40. Le beau château (voir la 2e gravure de cette page).
Au haut d'une colline... (*se dresse quel château?*)
Le long des pentes escarpées... (*quelques arbres ont-ils poussé?*)
Les tours et les murs... (*sont-ils très hauts et très solides?*)
Les hommes d'armes... (*sont-ils bien abrités derrière les créneaux?*)
Le guetteur... (*que surveille-t-il*)?
Quand le seigneur approche....

En une ou deux phrases parlez ***de la vie dans ces châteaux forts.***